



**RAPPORT DE  
SYNTHÈSE** DU  
PROJET YARIM &  
PLAIDOYER

Le projet YARIM a été financé par le programme Européen ERASMUS plus



L'information contenue dans cette publication ne reflète pas nécessairement la position ou l'opinion de la Commission européenne.



CEPS Projectes Socials



<http://yarimproject.eu>  
[#yarimproject](https://twitter.com/yarimproject)

## SOMMAIRE

Contexte d'émergence du projet YARIM

Présentation du projet YARIM

Un constat initial partagé par les différents partenaires européens

Trois productions innovantes

Que nous a appris YARIM sur notre jeunesse Européenne ?

Plaidoyer

Conclusion

Annexe :

1. Présentation des productions du projet YARIM
  - Module de formation
  - Boite à outils
  - Guide interconvictionnel
2. Présentation des partenaires

## **Contexte d'émergence du projet YARIM**

En 2015, dans la période post attentats, en France, l'ARTS Hauts-de-France, s'engage dans le collectif « Ensemble, on fait quoi ? » créé dans la Métropole Lilloise. Ce collectif a pour ambition de mutualiser ses moyens pour soutenir les intervenants jeunesse dans la gestion de phénomènes observés sur les territoires de vie des jeunes qu'ils accompagnent : développement des recours à des pratiques religieuses extrêmes, refus d'accompagnement social au nom de la religion, invisibilité des jeunes dans les espaces publics, comportements hostiles vis-à-vis des symboles de l'Etat et vis-à-vis des institutions.

Ce collectif « ensemble on fait quoi » a développé des cycles de conférence pour les travailleurs sociaux et pour les habitants des quartiers où vivent les jeunes ayant moins d'opportunités ainsi que des formations interinstitutionnelles à destination des « acteurs » intervenant auprès de la jeunesse sur un territoire donné.

Dès le début 2017, émerge l'idée d'élargir notre réflexion collective aux frontières de l'Europe bien au-delà de notre réalité locale. Comment les autres pays européens se saisissent ou non de ces questions ? Les phénomènes observés sur notre territoire sont-ils présents dans d'autres lieux ? Comment les intervenants jeunesse se positionnent face à ces situations professionnelles engageant les jeunes qu'ils accompagnent ? Est-il possible de construire, ensemble, des outils au bénéfice des jeunes et des intervenants jeunesse ?

L'ARTS lance un appel à projet au printemps 2017, six partenaires européens se mobilisent.

## **Présentation du projet YARIM**

YARIM est un projet de 24 mois mis en œuvre à compter du 01 novembre 2017 par un consortium de 6 partenaires, coordonné par l'ARTS Hauts-de-France. Etaient ainsi impliqués l'asbl POUR LA SOLIDARITE (Belgique), CEPS PROJETS SOCIALES (Espagne), International Debate Education Association (Pays-Bas), AFP Patronato San Vincenzo (Italie), Conversas Associação Internacional (Portugal). Nous vous présentons ces partenaires plus en détail en annexe.

Le projet YARIM a pour ambition d'accroître les capacités des acteurs de jeunesse à mieux prévenir les risques de radicalisation violente chez les jeunes en difficulté de construction identitaire et en rupture avec les institutions (jeunes = 13/30 ans).

En amont du projet, tous les partenaires du projet YARIM font, à leur niveau d'intervention, les constats suivants :

- Une défiance croissante des jeunes « en difficulté » vis-à-vis des institutions et des valeurs démocratiques. Certains jeunes se réfugient dans la radicalité violente pour exprimer leurs sentiments d'injustice vis-à-vis de la société et vis-à-vis des adultes.
- Des acteurs de jeunesse en difficulté pour susciter des accroches avec ces jeunes et pour appréhender le fait religieux dans leurs pratiques de médiation sociale. Dans de nombreux pays, le fait religieux est aujourd'hui appréhendé comme extérieur et antinomique par les acteurs sociaux de jeunesse, au titre de la neutralité, d'un principe de laïcité ou au nom de la raison.

La radicalisation violente compromet l'avenir et le bien-être du jeune concerné. L'animation socio-éducative a un rôle à jouer pour permettre aux jeunes d'être des citoyens actifs et de les préserver des idéologies extrémistes pouvant conduire à la violence. L'enjeu est de donner aux jeunes confrontés à des risques de marginalisation et d'exclusion sociale, les moyens de faire face aux difficultés qu'ils peuvent rencontrer et de leur permettre de grandir dans une société moderne, complexe et pluraliste.

YARIM vise à développer des outils innovants de prévention générique en direction des jeunes, afin de mieux prévenir les risques de radicalisation violente.

Le projet YARIM doit également permettre une montée en compétences des équipes d'animateurs socio éducatifs et d'éducateurs, en matière de gestion des faits religieux dans les pratiques de médiation avec les jeunes

### **Un constat initial partagé par les différents partenaires européens**

La première étape du projet YARIM a eu pour objectifs :

- De développer notre connaissance mutuelle des partenaires du projet
- De découvrir les réalités communes et spécifiques à chacun de nos six pays, en matière
  - o De risque de radicalisation religieuse chez les jeunes
  - o De positionnement des travailleurs jeunesse au regard de la gestion de ces phénomènes.

Ce diagnostic commun a permis d'objectiver les besoins suivants :

#### ***Un besoin de formation des travailleurs jeunesse européens :***

- La religion est très peu abordée en formation de travailleurs sociaux, voire même parfois occultée. Ces thématiques ne figurent pas dans les référentiels de formation et peuvent générer des sentiments de malaise et des tensions entre les apprenants.
- La religion est trop souvent considérée comme faisant partie de la sphère privée ou intime, ce qui entraîne une certaine résistance à aborder ce thème dans le cadre de la formation ou de la vie professionnelle.
- La montée du radicalisme religieux et les mouvements politiques d'extrême gauche et d'extrême droite provoquent un accroissement de la suspicion et de la méfiance, qui peut induire des postures de replis chez les professionnels.
- En France, le principe de laïcité est souvent mal compris et interprété comme une limitation, voire une interdiction d'expression sur les thématiques liées aux religions ou aux faits religieux.

#### ***Un besoin d'outils pouvant être mobilisés par les intervenants jeunesse face à une évolution du profil des jeunes qu'ils accompagnent en réponse à :***

- Une défiance de plus en plus élevée des jeunes vis-à-vis des institutions et des représentants de l'Etat.
- Un extrémisme religieux, prônant le recours à la violence.
- Une invisibilité croissante des jeunes qui se réfugient derrière leurs écrans ou dans des groupes où ils peuvent devenir la proie aux entreprises d'embrigadement.
- Une sensibilité forte des jeunes aux théories du complot et aux messages de propagande ou d'embrigadement, souvent en lien avec un niveau élevé de frustrations, mêlés aux phénomènes de stigmatisation et de suspicion.
- Des incertitudes identitaires, voire un malaise identitaire profond chez certains jeunes.
- Des obstacles à la prise de participation citoyenne en lien avec des difficultés à la verbalisation et à l'argumentation.

## **Les trois productions du projet YARIM**

Face à ces constats, YARIM s'engage dans la conception de trois productions intellectuelles déclinées ainsi :

- Un module transnational de formation sur la prise en compte du fait religieux dans les missions de médiation des professionnels intervenant auprès des jeunes en situation de fragilité et développement d'actions de prévention auprès des jeunes favorisant les facteurs protecteurs aux risques de radicalisation violente.
- Une boîte à outils sur l'écoute active des jeunes pour favoriser les facteurs protecteurs aux risques de radicalisation violente et pour favoriser la participation des jeunes à la citoyenneté.
- Un guide méthodologique favorisant le développement de rencontres interconvictionnelles avec les jeunes, de façon à lutter contre les discours de propagande extrémiste.

Ces productions doivent permettre :

- Aux organismes de formation de travailleurs sociaux d'accompagner , sur leur territoire, la montée en compétences des travailleurs de jeunesse sur la gestion des faits religieux et sur la prévention de la radicalisation violente.
- Aux acteurs de jeunesse d'enrichir leurs modalités d'intervention auprès des jeunes, en vue de recréer les conditions d'un dialogue positif (notamment sur les questions religieuses), de développer les facteurs protecteurs aux risques de radicalisation, de lutter contre les entreprises d'embrigadement.
- Aux pouvoirs publics, aux politiques, aux dirigeants d'associations de mieux appréhender ces questions pour mener des stratégies favorisant la montée en compétences des travailleurs jeunesse, l'accompagnement mise en œuvre auprès des publics, et les politiques générales visant à promouvoir la participation citoyenne des jeunes dans une société inclusive.

Vous trouverez en annexe les présentations détaillées de chacune de ces productions.

## **Trois productions innovantes**

Ces trois productions, module de formation, boîte à outils, guide interconvictionnel sont innovants au regard de plusieurs caractéristiques :

- La création et la mise à disposition d'outils très concrets, mobilisables immédiatement par tous les travailleurs jeunesse européens.
- Des outils flexibles conçus pour être utilisés dans leur totalité ou en partie en fonction des besoins des intervenants jeunesse. Ainsi le module de formation est décomposé en unités et en séquences pédagogiques permettant de répondre au plus près aux besoins des apprenants. La boîte à outils propose 25 outils qui peuvent être choisis indépendamment, en fonction des facteurs protecteurs à développer chez les jeunes. Le guide interconvictionnel qui propose des bonnes pratiques et des astuces pouvant s'adapter aux objectifs et au public ciblés.

- Des outils transférables dans toutes les situations (exemple des bonnes pratiques au dialogue interconvictionnel choisies pour leur caractère transférable).
- Le niveau élevé de participation des jeunes et des intervenants jeunesse qui ont été associés à la conception de ces trois productions intellectuelles : implication directe des jeunes ayant moins d'opportunités dans la conception de la boîte à outils, test du module de formation et de la boîte à outils auprès des intervenants jeunesse et jeunes de nos 6 pays partenaires.
- Le choix d'élargir le guide au dialogue interconvictionnel en intégrant l'athéisme et l'agnosticisme.
- L'accessibilité des trois productions en 6 langues, proposées en accès libre sur les plateformes ressources <http://www.yarimproject.eu/> et SALTO.

### **Que nous a appris YARIM sur notre jeunesse Européenne ?**

Le projet YARIM a permis de développer une réflexion collective sur la jeunesse européenne au regard des questions relatives à la religion et aux risques de radicalisation violente, religieuse ou non.

Notre expérience européenne collective nous a permis :

- De porter un regard élargi sur la question de l'émergence des différentes formes de radicalités en Europe
- De comprendre en quoi la jeunesse constitue, depuis toujours, un terreau fertile à l'émergence de toute forme de radicalité

Il n'y a pas de profil type des jeunes radicalisés mais nous retrouvons des éléments qui émaillent le parcours de vie de ces jeunes et qui influencent leur processus de construction identitaire :

- Des sentiments de discrimination et de stigmatisation
- Des incertitudes voire malaises identitaires présents dans la lignée familiale
- Des ruptures successives, des échecs scolaires, des déceptions amoureuses, des espoirs déçus
- Des événements qui activent l'angoisse de mort : décès d'un proche, maladie grave d'un proche
- Des frustrations multiples
- De fréquents sentiments d'isolement, de solitude
- Un manque d'estime de soi, un manque de reconnaissance
- Un univers émotionnel envahissant

Ces éléments psychiques qui émaillent l'existence de ces jeunes favorisent le processus de pensée extrême (décrit par Gérald Bronner) qui fait que l'idéologie prend progressivement toute la place dans le système cognitif du jeune sans aucun espace pour le doute. Dans ce mécanisme, le contre argument venant de l'extérieur vient alors malencontreusement renforcer cette conviction absolue.



Ce processus de pensée extrême mêle étroitement vécu émotionnel fort et rationalisation par un processus d'intellectualisation.

Nous sommes convaincus que ces questionnements, doutes, sentiments de malaise que l'on retrouve chez de nombreux jeunes en construction identitaire servent d'accroche aux messages de propagande véhiculés dans l'environnement de vie du jeune, mais aussi et surtout sur Internet.

Face à l'écran, le jeune se sent désinhibé, il peut exprimer ses émotions plus librement que dans une relation directe. Il retrouve dans ses relations virtuelles le sentiment d'être inclus dans un réseau relationnel permanent, jour et nuit, lui qui se sent parfois seul, différent, rejeté. Il est alors particulièrement vulnérable, et de fait, perméable aux influences. En recherche de lui-même, il adhère aux propositions toutes faites, aux solutions « prêt à porter », aux costumes identitaires à endosser.

L'adhésion est puissante car les messages de propagande, en particulier les messages de DAESH ciblent les besoins des jeunes et viennent les nourrir. Le jeune a alors l'impression d'avoir enfin trouvé la vérité, la voie qu'il doit prendre pour trouver apaisement.

Ces messages de propagande nourrissent directement les différents besoins du jeune :

- Besoin de reconnaissance : le jeune se sent reconnu, digne d'intérêt. Il éprouve enfin le sentiment d'avoir une valeur aux yeux de quelqu'un ou d'un groupe, quelqu'un qui le comprend, qui l'écoute.
- Besoin d'appartenance : la propagande clive le monde en deux parties : les porteurs de l'idéologie et les autres. Le processus d'adhésion est renforcé par ce mécanisme très efficace du clivage. Le jeune a trouvé l'attache nécessaire aux processus d'identifications à partir desquels il peut s'étayer.
- Besoin d'idéal : grandir signifie nécessairement rompre avec les idéaux parentaux, le jeune est alors confronté à un processus de désidéalisation. Ce vide laisse le jeune face à un risque dépressif, risque dépressif qui peut être comblé par l'idéal. L'idéologie offre cet idéal. Un idéal qui vient venger des éventuelles discriminations vécues personnellement mais aussi plus généralement qui vient lutter contre les injustices, qui vient nourrir l'Idéal du Moi du jeune.
- Besoin de spiritualité : les angoisses existentielles, les angoisses de mort resurgissent à l'adolescence, souvent sous l'impact de la confrontation à la mort de proches. La spiritualité, la transcendance favorisent l'apaisement.
- Besoin d'engagement : l'adolescent passe de la passivité de la période de l'enfance au besoin d'agir, de se mettre en mouvement, de s'engager. Participer à la transformation du monde devient un enjeu majeur pour ces jeunes.
- Besoins affectifs et sexuels : l'émergence pulsionnelle propre à l'adolescence, confronte le jeune à de nouveaux besoins, mais aussi à des incertitudes, des doutes sur l'identité sexuée. Quand l'idéologie répond à ces incertitudes en offrant un modèle à respecter, des rôles attribués, des comportements à adopter, elle répond là encore aux incertitudes anxiogènes.

Nous pensons que ces questionnements identitaires des jeunes et ces besoins développent chez les jeunes une propension radicale et qu'ils trouvent, dans la société, de possibles « offres ». Ces offres peuvent être religieuses, mais l'actualité récente nous montre qu'il existe d'autres « offres » accessibles dans nos sociétés (offres politiques par exemple mais aussi les nouvelles formes d'engagement qui émergent aujourd'hui autour de l'alimentation ou du climat...).



Seul un projet de société fort, porté à l'échelle d'un Etat ou d'une Europe sociale est susceptible de proposer aux jeunes d'autres offres ! Des offres qui proposent un engagement démocratique, citoyen. Des offres qui prennent en compte les besoins des jeunes, leurs forces, leurs besoins d'engagement, leur recherche de sens, y compris lorsque cette recherche est d'ordre spirituelle. Des sortes d'antidotes qui protègent contre le risque d'engagement radical.

Les intervenants jeunesse peuvent devenir les acteurs de première ligne dans la déclinaison et dans la mise en application de ce projet de société. En adéquation avec la démarche de prévention primaire, nous pensons qu'il y a urgence à mener des actions impliquant les jeunes et même les très jeunes afin de les aider à accéder à une place de citoyens, engagés dans un système de double reconnaissance (sentiment de reconnaissance par la société civile et par les représentants de l'Etat et reconnaissance des Institutions).

Notre société laisse de nombreux jeunes sur le côté de la route, osons leur offrir des espaces d'écoute, de dialogue, permettant l'accueil de leur subjectivité. Différents supports existent pour cela. Ils doivent être plus largement utilisés par les intervenants jeunesse de nos différents pays. Ils doivent permettre de développer chez le jeune son sentiment d'existence grâce à la parole, à la participation, à l'engagement !

Mener de tels projets nécessite une posture d'ouverture et d'accueil de la part de l'adulte, du professionnel, du parent, du bénévole, y compris l'accueil de propos ressentis comme potentiellement chargés de violence.

Accueillir sans réprimer, n'est pas simple ! Il s'agit de contrôler ses propres peurs, de mettre de côtés ses propres représentations du monde, d'autoriser qu'un mode de pensée différent du sien puisse se dérouler, cheminer... Là encore, nous sommes convaincus que les professionnels doivent être accompagnés pour parvenir à cette posture qui protège, facilite, sans chercher à tout maîtriser...

## **Plaidoyer**

Face à la montée des extrémismes violents, en particulier liés au religieux et touchant un public jeune, la société civile se mobilise pour mieux appréhender ce phénomène et pour s'engager dans des démarches préventives, à l'image de ce projet YARIM.

Mais le combat n'est pas aussi simple, et il convient d'impliquer une grande diversité d'acteurs à de multiples échelles pour pouvoir, à long terme, contrer les processus de radicalisation et leurs conséquences.

Pour cela, YARIM a choisi de proposer un ensemble de recommandations à l'intention des travailleurs de jeunesse, du système scolaire, des institutions religieuses et des autorités publiques locales, nationales et européennes.

### ***Portant sur les travailleurs de jeunesse :***

- Intégrer dans les programmes d'enseignement des travailleurs sociaux des formations à la gestion des faits religieux et à la prévention de la radicalisation violente.
- Développer la présence des intervenants jeunesse sur Internet de façon à établir et conserver un lien lorsque le jeune est devenu « invisible » dans les espaces collectifs.
- Initier les jeunes à la démarche de prévention face aux risques de radicalisation violente, pour qu'ils deviennent ainsi acteurs de prévention auprès d'autres jeunes.
- Promouvoir des espaces d'expression et d'échanges dans lesquels les jeunes accèdent à la parole, au débat d'idées et participent à la vie citoyenne.

- Encourager des projets portés par les jeunes eux-mêmes.
- Engager les jeunes, ayant moins d'opportunités, dans des projets de mobilité européenne.
- Développer l'esprit critique des jeunes face à l'influence des médias et des discours véhiculés.

#### ***Portant sur le système scolaire***

- Intégrer dans les programmes d'enseignement des enseignants des formations à la gestion des faits religieux et à la prévention de la radicalisation violente.
- Refonder l'école d'aujourd'hui en s'attaquant au risque d'isolement et d'exclusion notamment via :
  - o Les difficultés dans l'apprentissage des savoirs de base ;
  - o La déscolarisation précoce ;
  - o Le harcèlement et les violences dans le milieu scolaire ;
- Favoriser une éducation réellement démocratique et visant à réduire les inégalités sociales existantes.
- Favoriser une école inclusive fondée sur des principes éducatifs valorisant la reconnaissance mutuelle et la richesse de la différence interindividuelle.
- Développer les liens entre l'école et les acteurs de jeunesse intervenant sur le territoire de vie des jeunes, pour soutenir les jeunes en difficultés et en risque de rupture scolaire.
- Augmenter le nombre d'enseignants.
- Favoriser des classes moins nombreuses.

#### ***Portant sur les institutions religieuses***

- Encourager le dialogue interconvictionnel.
- Proposer aux jeunes et à tous publics des rencontres interconvictionnelles favorisant l'échange et la reconnaissance mutuelle.

#### ***Portant sur les autorités publiques locales et nationales***

- Lutter contre les discriminations, les préjugés, les stigmatisations.
- Favoriser la mixité sociale.
- Soutenir des initiatives à l'échelle nationale, régionale et locale permettant aux citoyennes de genre, d'origines, de cultures et de convictions différentes de se rencontrer et d'échanger.
- Favoriser une politique de la ville renforçant les liens de proximité entre les citoyens, les représentants de l'État et les jeunes, y compris dans les quartiers qualifiés de difficiles c'est-à-dire où tous les indicateurs sociaux et de santé sont au rouge ;
- Soutenir financièrement les associations et organisations œuvrant pour la présence de proximité et l'accompagnement auprès des jeunes.

- Instaurer un accompagnement pluridisciplinaire des familles en difficultés.
- Permettre aux jeunes qui en éprouvent le besoin, de bénéficier d'une écoute psychologique accessible et gratuite.
- Développer des actions positives vers l'emploi à l'intention des jeunes ayant moins d'opportunités.
- Soutenir financièrement les initiatives de prévention des radicalisations dans les prisons.
- Soutenir financièrement les recherches visant la prévention des radicalisations, en mettant l'accent sur toutes les formes de radicalisation (religieuses ou non, politique ou non...).

### ***Portant sur les autorités européennes***

- Développer l'Europe sociale, une Europe qui inclut et non une Europe qui exclut.
- Proposer davantage de solutions et de financements de mobilités pour les jeunes ayant le moins d'opportunités.
- Augmenter les appels à projet et leurs financements à destination de la jeunesse ;
- Rendre plus accessible les financements européens ;
- Encourager les jeunes à prendre part à des actions qui promeuvent la rencontre, l'expression et le dialogue citoyen.

### **Conclusion**

La lutte contre la radicalisation religieuse chez les jeunes ne peut se faire qu'en travaillant conjointement avec les travailleurs de jeunesse et les jeunes eux-mêmes. Nous croyons, collectivement, à la nécessité de soutenir les démarches de prévention primaire qui prennent en compte les besoins des jeunes, leurs forces, leurs besoins d'engagement, leur recherche de sens, y compris lorsque cette recherche est d'ordre spirituel.

Pour y parvenir, le projet YARIM mais également tout autre projet en lien avec la prévention de la radicalisation religieuse de la jeunesse doivent être encouragés. Ces projets, soutenus par différents acteurs permettent de développer une dynamique collective de mise en commun des ressources et des compétences.

Il est important de créer des zones de bien-être où se mêlent nos différences dans lesquelles les jeunes n'ont ni honte, ni peur de partager leurs doutes et leurs convictions. Si nous souhaitons combattre la radicalisation religieuse, il n'est pas seulement nécessaire de sensibiliser les jeunes à cette question et d'ouvrir le dialogue, il est primordial de leur offrir un vrai projet de société respectueux de la diversité correspondant à leur besoin d'idéal et d'engagement, dans lequel ils pourront s'investir.

L'Europe sociale doit être encouragée pour promouvoir des valeurs démocratiques, d'inclusion et d'accueil de la diversité. Ces idéaux doivent être défendus pour que les jeunes se reconnaissent dans ces principes et deviennent eux-mêmes porteurs de ces valeurs.

## **Annexes :**

### **1. Présentation des productions du projet YARIM**

#### **Le module de formation**

YARIM a conçu et expérimenté un module de formation transnational sur la gestion du fait religieux et sur les risques de radicalisation violente, visant à soutenir les pratiques des intervenants jeunesse, et à les faire évoluer.

En amont de la conception de ce module, un questionnaire a été réalisé, préalable à l'activité de formation. Cet état des lieux a amené à faire évoluer le projet initial, davantage focalisé sur l'Islam, vers une approche plus ouverte des religions (et des différentes convictions), afin d'éviter toute stigmatisation vis-à-vis de cette religion spécifique, déjà fortement stigmatisée dans nos pays respectifs.

De même, ce module s'articule autour de l'idée d'une propension radicale chez les jeunes, en rapport à l'expression de leurs besoins, propension radicale qui amène les jeunes à saisir des « offres » radicales différentes, proposées par notre société.

Enfin, le module de formation cible la jeunesse en général sans stigmatisation des jeunes, identifiés par des fragilités identitaires particulières.

Le module de formation se construit à partir des orientations suivantes :

- Travailler sur les représentations des intervenants jeunesse pour les faire évoluer (sur les religions, sur le processus de radicalisation, sur les jeunes).
- Montrer que l'on peut aborder les différentes religions sur un mode ludique.
- Développer des outils de compréhension des phénomènes étudiés en partant de la pratique des professionnels.
- Initier les professionnels à la démarche de prévention primaire auprès des jeunes permettant de cibler les facteurs à risques et à développer les facteurs protecteurs.
- Engager les travailleurs jeunesse dans l'utilisation d'outils pouvant être mobilisés dans leur pratique avec les jeunes (en faisant le lien avec les autres activités intellectuelles du projet : boîte à outils, guide interconvictionnel).

#### *Présentation du module :*

Le module comprend 7 unités indépendantes qui peuvent être proposées dans leur ensemble ou séparément, en fonction des attentes et besoins des participants.

Les trois premières unités permettent la compréhension des phénomènes :

- Emergence des faits religieux dans la pratique professionnelle
- Emergence des phénomènes de radicalisation chez les jeunes
- Emergence des discours de propagande et message de haine dans l'environnement numérique des jeunes

La quatrième unité sert de charnière centrale au module, en s'interrogeant sur les besoins de ces jeunes et sur la démarche de prévention des risques de radicalisation violente.

Enfin les unités 5, 6 et 7 proposent des outils permettant à l'intervenant jeunesse de développer des actions auprès des jeunes, favorisant leur questionnement sur les constituants de leur identité, la découverte des différentes religions par le jeu, et les techniques de débat leur permettant d'accéder à une prise de parole citoyenne.

Chaque unité est composée de séquences pédagogiques qui peuvent être utilisées dans leur totalité ou partiellement en fonction du profil des apprenants et des besoins identifiés en amont du processus de formation.

Chaque séquence comprend les objectifs d'apprentissage, le guide d'animation, la description des activités pédagogiques, le matériel utilisé, des ressources théoriques permettant au formateur d'enrichir les interactions avec le groupe, des invitations à aller chercher dans la boîte à outils, et dans le guide interconvictionnel des activités à mener avec les jeunes.

Ce module a été testé par l'ensemble de nos pays partenaires, évalué et réajusté.

Le module présenté en support vidéo : <https://video.irtshdf.fr/video/Yarim-Le-module-de-formation/67ec84d257980d744bcdefdd99a4a8be>

Le module est disponible en 6 langues : Français, anglais, italien, portugais, espagnol et néerlandais.

Le module est utilisé et largement diffusé à travers une plateforme ouverte et à distance dédiée au projet <http://www.yarimproject.eu/>.

### **La boîte à outils**

L'enjeu est de mettre à disposition des intervenants jeunesse des outils leur permettant d'accroître la participation des jeunes et de développer un dialogue constructif avec eux et la société civile pour prévenir les risques de radicalisation violente.

Cette boîte à outils à destination des intervenants jeunesse a pour objectifs :

- De favoriser l'expression des jeunes sur leur identité, sur leur place dans la société, sur leur regard sur les faits sociaux
- De soutenir leur prise de conscience sur les facteurs de risque de manipulation et d'embrigadement
- De développer la capacité d'agir des jeunes et de favoriser leur participation à la vie citoyenne.

Cette boîte à outils s'appuie sur :

- La démarche de prévention se référant au modèle conceptuel proposé par SwTI, identifiant, à partir de la méthode des « focus- groupes », des facteurs à risques et facteurs protecteurs par rapport à une thématique identifiée. Suivant cette méthode, nous avons réalisé des focus groupes auprès des jeunes et des intervenants jeunesse de nos 6 pays partenaires pour identifier les différents facteurs à risques et facteurs protecteurs, en lien avec le risque de radicalisation violente, incluant les radicalisations religieuses. C'est à partir de l'identification de ces facteurs à risques et facteurs protecteurs que nous avons développé les 25 outils proposés dans cette boîte.

- L'écoute active : YARIM choisit de valoriser l'écoute active comme approche pédagogique et éducative favorisant la participation active des jeunes.
- Un guide d'utilisation de la boîte à outils permettant d'inclure l'utilisation de ces outils dans une démarche de projet. Cette rencontre a permis de co-construire des animations et des outils avec les jeunes concernés. En engageant les jeunes à participer à cette construction, YARIM a contribué au développement de leur pouvoir d'agir et au renforcement de leur sentiment de reconnaissance par l'expression et l'écoute.

*Présentation de la boîte à outils :*

Cette boîte à outils est construite en 3 parties :

1. Les objectifs poursuivis, la démarche entreprise, les concepts clés mobilisés, un guide d'utilisation des outils.
2. Les annexes présentent les données issues de la démarche de focus groupe réalisés dans nos 6 pays partenaires.
3. Les 25 outils mis à disposition des intervenants jeunesse.

Grâce à ces 25 outils, les jeunes pourront :

- Développer leur curiosité face aux questions de société
- Prendre conscience de la richesse de la diversité d'opinions
- Développer la tolérance vis-à-vis d'autrui
- S'entraîner à l'écoute
- Oser exprimer leur opinion
- Développer et formuler leurs propres arguments
- S'affirmer de façon positive
- Faire évoluer leurs propres représentations et préjugés
- Développer leur esprit critique
- Déconstruire les discours de propagande et de pensée unique

Les 25 outils sont présentés en 5 domaines correspondant, chacun, à des objectifs qui concourent à la fois à la lutte contre les facteurs de risques et au développement de facteurs protecteurs communs.

1. Paroles sur les questions de société et développement de l'esprit critique (6 activités)
2. Expression sur Soi en lien avec les questions identitaires (8 activités)
3. Ouverture aux autres cultures, religions, croyances (4 activités)
4. Argumentation et développement de la pensée par l'initiation des jeunes aux techniques du débat (5 activités)
5. Développement de l'empathie pour autrui, différent de soi (3 activités)

Chaque activité est présentée sous la forme d'une fiche favorisant l'appropriation de l'outil par l'intervenant jeunesse : taille du groupe, description, objectifs, matériel, instructions, conseils pour l'intervenant jeunesse.

Cette boîte à outils a été testée par l'ensemble de nos pays partenaires, évaluée et réajustée.

La boîte à outils est présentée en support vidéo : <https://video.irtshdf.fr/video/Yarim-La-boite-a-outils/ef7f0d5f18c3e186bd6e96b869dd373b>

La boîte à outils est disponible en 6 langues : français, anglais, italien, portugais, espagnol et néerlandais.

La boîte à outils est utilisée et largement diffusée via la plateforme ouverte et à distance <http://www.yarimproject.eu/>.

### **Le guide interconvictionnel**

Le guide propose aux intervenants jeunesse, aux acteurs de la société civile et aux politiques des bonnes pratiques qui peuvent les aider à mettre en place des outils pour encourager le dialogue interconvictionnel entre les jeunes.

Le dialogue interconvictionnel s'adresse aux personnes qui se réfèrent ou adhèrent à une religion, mais aussi aux personnes athées ou agnostiques. Nous avons choisi de construire ce guide interconvictionnel en l'ouvrant sur l'ensemble des religions et en intégrant les convictions athéistes et agnostiques, fortement représentées dans les différents pays européens, en particulier en France et aux Pays-Bas.

Ce guide a pour vocation de soutenir, concrètement, les intervenants jeunesse dans la création et l'animation d'espaces favorables au dialogue interconvictionnel avec les jeunes, pour prévenir les risques de radicalisation violente. Nous pensons que ces rencontres interconvictionnelles constituent un rempart aux risques d'embrigadement.

*Présentation du guide :*

Ce guide propose :

- Un argumentaire qui explique l'intérêt de favoriser le dialogue interconvictionnel avec les jeunes de nos pays européens, en s'appuyant sur le cadre de référence légal et sur l'établissement d'un profil des différentes convictions dans chacun de nos 6 pays partenaires.
- 5 bonnes pratiques proposant des expériences menées à travers le monde (coexister (France), L'institut Saint Vincenzo (Italie), Audir (Barcelone), les jardins de Strasbourg (France- Etats Unis).
- Des recommandations ou astuces pour la mise en œuvre concrète des actions.

Le guide à destination des intervenants jeunesse commence par une première partie présentant le cadre législatif de l'Union Européenne qui rappelle la liberté de croyance et de culte, puis renvoie au cadre législatif de chaque pays partenaire de YARIM.

Il se poursuit par un état des lieux des convictions de chacun des 6 pays partenaires permettant d'objectiver les connaissances des intervenants jeunesse et de faire évoluer leurs représentations initiales sur la prépondérance de certaines religions par rapport à d'autres.



La première partie se termine avec les résultats du benchmark réalisé dans le cadre du projet YARIM, réalisé en amont de ce guide, afin de mieux cerner les bonnes pratiques promouvant le dialogue et la coopération entre différents acteurs (jeunes, associations, institutions et autorités publiques, acteurs religieux, organismes de formation, société civile...). Trente-deux structures ont ainsi été interrogées.

La deuxième partie du guide présente les cinq bonnes pratiques identifiées par les partenaires. YARIM a choisi ces 5 bonnes pratiques choisies :

- Parce qu'elles se sont montrées efficaces
- Parce qu'elles sont transférables d'un pays à l'autre
- Parce qu'elles ciblent un public jeune
- Parce qu'elles garantissent un niveau de participation élevé des jeunes
- Parce qu'elles peuvent être menées par des intervenants jeunesse ou par des jeunes eux-mêmes
- Parce qu'elles ne nécessitent pas que les participants et animateurs soient experts des religions.

La création de rencontres interconvictionnelles favorise le processus de double reconnaissance : la création d'espaces d'échanges et d'écoute mutuelle favorise la reconnaissance de sa propre identité, tout en développant sa capacité d'ouverture à l'autre et l'évolution de ses propres représentations.

Le guide développe des recommandations, suggestions et astuces à l'adresse des intervenants jeunesse pour que le dialogue interconvictionnel devienne un espace de possibles à construire, ensemble :

- Pour que la diversité devienne source de découverte et de questionnement
- Pour faire ensemble
- Pour concevoir et mener des projets en commun
- Pour oser échanger sur nos différentes convictions

Le guide se conclue par une interpellation des pouvoirs publics et des politiques en faveur d'une société plus inclusive.

Le guide est présenté en support vidéo <https://video.irtshdf.fr/video/Yarim-Le-guide-interconvictionnel/57c56654e99b4d11c314c7458de8fdcf>

Le guide est disponible en 6 langues : français, anglais, italien, portugais, espagnol et néerlandais.

Le guide est utilisé et largement diffusé via la plateforme ouverte et à distance <http://www.yarimproject.eu/>.

## 2. Présentation des partenaires

### **France : ARTS Hauts-de-France, Loos**

L'ARTS Hauts-de-France est une association loi 1901, sans but lucratif, qui gère l'IRTS Hauts-de-France, créé en 1974. L'IRTS assure une mission de service public définie par l'Arrêté du 22 août 1986, sur les axes suivants :

- La formation aux métiers du travail social et médico-social,
- L'assistance technique aux acteurs,
- La recherche et l'innovation,
- L'animation régionale.

L'IRTS est, en termes d'activités et d'effectifs, l'un des plus importants organismes de formation aux métiers de l'intervention sociale de France. Implanté sur 5 sites dans la région des Hauts-de-France, il participe à l'animation et la promotion d'information des milieux professionnels, par l'organisation de congrès et de journée d'études régionaux et internationaux.

L'IRTS propose aux professionnels et futurs professionnels du secteur social et médico-social :

- Des formations professionnelles, initiales et supérieures de niveau V et I, préparant à des titres, professionnels, certificats d'aptitude ou diplôme reconnus par l'Etat, qui s'organise sur le mode de l'alternance entre centre de formation et immersion dans le secteur professionnel,
- Des stages de formation continue pour les professionnels,
- Des missions d'accompagnement aux établissements publics et associatifs,
- De l'accompagnement personnalisé à la validation des acquis de l'expérience (VAE),
- De l'accompagnement des parcours professionnels personnalisés dans une logique de formation tout au long de la vie,

L'IRTS offre une réponse innovante aux évolutions du travail social par son implication dans des activités de recherche et des partenariats à l'international (titulaire de la charte Erasmus +, réseaux AIFRIS, EASSW, FESET...) : projets de coopération stratégique, mobilités étudiantes, enseignantes, ingénierie pédagogique. L'IRTS a participé au projet européen « Social Arts ».

Concernant les travaux liés à la prévention des extrémismes, l'IRTS Hauts-de-France s'est engagé dès 2015 dans le collectif local « ensemble, on fait quoi ? » avec pour objectif de mutualiser les ressources de chaque partenaire pour soutenir les professionnels dans l'accompagnement des jeunes face aux risques de radicalisation religieuse, en proposant conférences, rencontre-débats et formations dirigés vers plus d'une centaine de travailleurs sociaux au sein de 7 collectifs, entre mars et avril 2016. « Ensemble on fait quoi ? » réunit des associations socio-éducatives (clubs de prévention), la fédération des centres sociaux du Nord, des institutions publiques (Conseil Départemental du Nord), le centre de ressources pour la prévention spécialisée (APSN) et le centre de ressources pour la politique de la ville (IREV).

L'IRTS Hauts-de-France a participé à la formation des cadres du Département du Pas-de-Calais, et à la formation des personnes-ressources du Département du Nord sur la prévention aux phénomènes de radicalisation religieuse.

Parallèlement, l'IRTS a intégré dans ses programmes de formation initiale, les thématiques en lien avec la prévention des radicalités religieuses et radicalités sociales, de façon à ce que l'ensemble des étudiants et stagiaires de l'institut soit formé à ces réalités sociales actuelles.

Une équipe pédagogique composée de six cadres pédagogiques a développé ses compétences à l'intervention sur ces thématiques.

Depuis 2017, l'ARTS Hauts-de-France est partenaire de l'Observatoire des Radicalités Sociales, créé par le Préfet à l'égalité des chances de la région Hauts-de-France et confié au pilotage de l'IREV.

Depuis 2017, l'ARTS coordonne le projet YARIM.

<https://irtshdf.fr/>

### **Belgique : POUR LA SOLIDARITE-PLS, Bruxelles**

POUR LA SOLIDARITÉ - PLS est un European think & do tank, indépendant, engagé en faveur d'une Europe solidaire et durable. POUR LA SOLIDARITÉ se mobilise pour défendre et consolider le modèle social européen, subtil équilibre entre développement économique et justice sociale.

L'équipe POUR LA SOLIDARITÉ – PLS, dotée de solides compétences en recherche, conseil, coordination de projets européens et organisation d'événements, œuvre dans l'espace public aux côtés des entreprises, des pouvoirs publics et des organisations de la société civile avec comme devise : Comprendre pour Agir.

POUR LA SOLIDARITE :

- Mène des travaux de recherche et d'analyse de haute qualité pour sensibiliser sur les enjeux sociétaux et offrir de nouvelles perspectives de réflexion. Les publications POUR LA SOLIDARITÉ regroupées au sein de trois collections "Cahiers", "Notes d'analyse", "Études & Dossiers" sont consultables en ligne et, dans certains cas, disponibles en version papier.
- Conseille, forme et accompagne sur les enjeux européens en matière de lobbying et de financements.
- Conçoit et réalise des projets transnationaux en coopération avec l'ensemble de ses partenaires européens.
- Organise des conférences qui rassemblent dirigeant/e/s, expert/e/s européen/ne/s, acteurs de terrain et offrent un lieu de débat convivial sur l'avenir de l'Europe solidaire et durable

PLS réalise une veille européenne thématique et recense de multiples ressources documentaires (textes officiels, bonnes pratiques, acteurs et actualités) consultables via quatre observatoires européens.

<http://www.pourlasolidarite.eu/>

### **Espagne : CEPS PROJECTES SOCIALS, Barcelone**

CEPS Projectes Socials a été créé en 1994. Il est responsable de la gestion et de la mise en œuvre de programmes socio-éducatifs pour les enfants, les jeunes et les adultes, la formation continue des professionnels, la recherche et le développement novateurs au travers notamment de la gestion réussie des projets européens en tant que partenaire principal.

Ses principaux domaines d'action sont les suivants :

- **ÉDUCATION** non formelle pour les personnes à risque d'exclusion sociale. 3 centres d'éducation résidentielle pour les 4-18 ans; 8 Centres ouverts avec des ressources socio-éducatives pour les enfants de 4 à 16 ans; 3 jardins d'enfants
- **PARTICIPATION COMMUNAUTAIRE** grâce à 4 projets de médiation pour la prévention et la résolution des conflits dans la communauté.
- **ACTIVITÉS DE FORMATION** pour les professionnels de l'éducation, de la culture et du bien-être (y compris l'e-learning). CEPS est impliqué dans des études de troisième cycle dans différentes universités.
- **ÉTUDES ET RECHERCHE** Réalisé et appliqué dans les différents projets en cours d'exécution, et diffusé par ses contacts avec d'autres associations à travers l'Europe.

<http://asceps.org>

### **Italie : AFP PATRONATO SAN VINCENZO, Bergame**

L'Association Formation Professionnelle du Patronato San Vincenzo est un organisme accrédité par la région de Lombardie dans le cadre de la formation professionnelle et de la formation continue. L'association a pour objectif de développer des activités de formation professionnelle dans quatre localités (Bergame, Clusone, Endine, Gaiano), mais aussi des activités d'éducation, d'assistance et de promotion sociale.

Les formations proposées par les centres de formation professionnelle s'adressent aux jeunes en âge de scolarité obligatoire, aux jeunes en rupture avec le système scolaire, aux jeunes immigrés, aux demandeurs d'emploi, aux personnes en situation d'exclusion sociale. Les formations visent à favoriser l'insertion et le reclassement dans le monde professionnel, en intégrant les dimensions culturelles et citoyennes. En ce qui concerne la formation des adultes A.F.P. Patronato San Vincenzo, considère la formation professionnelle comme un service éducatif qui place la personne au centre de l'intervention. Il propose des interventions de formation continue, orientation, requalification et accompagnement à la réinsertion.

Bergame est l'une des 10 provinces italiennes pour le plus grand nombre d'étudiants étrangers. En tant que centre de formation professionnelle, l'association accueille environ 20% des étudiants étrangers. Au fil des années, la question religieuse est génératrice de plus en plus de tensions. Ce problème se retrouve non seulement dans la scolarisation des mineurs (14-18 ans), mais aussi dans l'éducation des adultes et en particulier dans le domaine de la santé. L'association accompagne plus de 90% de personnes immigrées dans leurs parcours d'insertion professionnelle. Le plus souvent, les références culturelles, religieuses et alimentaires freinent les démarches d'insertion professionnelle de ces personnes. L'association a, de fait, introduit dans son accompagnement des parcours relatifs à l'éthique et au dialogue inter-religieux.

<https://www.afppatronatosv.org/>

### **Pays-Bas : IDEA NL, Utrecht**

L'International Debate Education Association (IDEA) est un réseau mondial d'organisations qui valorisent le débat comme moyen de donner une voix aux jeunes. Le réseau IDEA est composé d'entités situées aux Pays-Bas (établie en 1999), aux États-Unis (2001), au Royaume-Uni (2011), en Belgique (2011), en Macédoine (2012), au Kirghizistan (2013) et en Tunisie (2014).

IDEA estime que le débat favorise la compréhension mutuelle et la citoyenneté dans le monde entier. Son travail avec les jeunes, conduit ces derniers, à une réflexion critique et à une tolérance accrue. Il conduit également à un échange culturel amélioré et à une plus grande excellence académique. IDEA est le principal fournisseur mondial d'éducation au débat, fournissant des ressources, des formations et des événements aux éducateurs et aux jeunes. IDEA travaille avec les écoles et les universités, discute des organisations et des groupes communautaires et des partenaires avec des fondations, des ONG, des entreprises et des gouvernements.

Les objectifs d'IDEA sont pluriels et concernent : la promotion du débat, de la discussion et du dialogue entre les citoyens des États d'Europe et du reste du monde. Sensibiliser et connaître les questions importantes qui affectent la vie des citoyens et des communautés dans lesquelles ils vivent ; Habilitier les membres des communautés et leur fournir des compétences importantes telles que le plaidoyer public, la pensée critique et les compétences en recherche ; Promotion de la compréhension et de l'exercice des droits de l'homme. IDEA enseigne également le débat afin de lutter directement et indirectement contre le racisme, la xénophobie et l'exclusion sociale.

Les principales activités d'IDEA comprennent : la création et le développement de programmes de débat indépendants dans les écoles, les universités et les communautés (marginalisées) ; Former des éducateurs et des leaders communautaires dans le domaine de l'éducation à la citoyenneté, le développement de ressources en ligne dans l'éducation civique mondiale et la création d'outils innovants pour permettre une interaction efficace entre différents groupes de citoyens et d'individus. IDEA NL se spécialise dans l'organisation d'événements internationaux et le développement de ressources en ligne.

<https://idebate.org/>

### **Portugal : CAI, Lisbonne**

Conversas Associação Internacional est une association portugaise (ONG organisation sans but lucratif) impliquée dans l'intervention sociale dans le domaine de la jeunesse, de l'éducation non formelle et de l'éducation des adultes, développant des activités dans les domaines suivants :

- Intervention individuelle, collective et communautaire
- Les droits de l'homme et les droits de l'enfant
- Travail social de la rue
- Theatre of the Oppressed
- Activation de la jeunesse
- Entrepreneuriat et économie sociale
- Diplomatie sociale

Depuis 2013, CAI a réalisé, au niveau national, des projets dans le domaine de la participation des jeunes afin d'éviter les vulnérabilités potentielles et de favoriser l'autonomie des jeunes. CAI est spécialisée dans la méthodologie de travail social de la rue. Deux réseaux locaux d'organisations ont été créés pour travailler avec les jeunes NEET (Youth Guarantee Program) et les migrants.

Au niveaux international, CAI donne le support légal au SwTI – Street work Training Institute, la branche de formation du réseau international DISWN – Dynamo International – Street Workers Network que groupe 51 pays en 4 continents.

Le SwTI as comme :

- Finalité : Contribuer à l'autonomisation et à la professionnalisation des travailleurs sociaux de la rue
- Mission : Développer des compétences sociales dans le travail de rue et former des travailleurs sociaux de la rue ; Lancer des formations de Base, Continue et « à la carte » sur la méthodologie du travail social de rue et thèmes liés ; Construire en centre de OER sur ces thèmes.
- Valeurs
  - o « Changement » : par la formation et l'échange de pratiques, la formation favorise une évolution individuelle et collective dans la manière de faire et de penser l'animation socio-éducative de la rue.
  - o « Diversité » : les notions d'altérité, de respect, de différence, d'échange et de mutualisation sont mises en évidence ; La diversité des participants et des formateurs est soulignée car elle favorise l'application des principes pédagogiques de la co-construction du savoir et du travail réflexif.
  - o « Participation » : la formation est coopérative et interactive.



<http://yarimproject.eu>  
#yarimproject

Le projet YARIM a été financé par le programme Européen ERASMUS plus



Erasmus+

L'information contenue dans cette publication ne reflète pas  
nécessairement la position ou l'opinion de la Commission européenne.